

sainissement des rizières; il avait perfectionné des écoles primaires, fondé et propagé de nombreuses institutions de bienfaisance et d'instruction publique, telles que celle des enfants indigents à Turin, en 1814, lorsqu'il n'avait encore que 21 ans; celles de la Société d'encouragement pour l'industrie,

de l'Institut agronomique de Grignon,

de la Société séricicole,

de la colonie de Mettray,

de l'école d'agriculture de Roville,

de l'école d'agriculture de Sandigliano,

Il avait ouvert à l'Académie des sciences, et à la Société d'agriculture de Lyon, neuf concours dont il avait fourni les sujets et le prix, — quatre aux académies d'agriculture et de médecine de Turin ; — deux à la Société séricicole de Paris; — un à l'Académie de Florence; — un à celle de Savoie, — un à la Société de Bielle; — un au Congrès scientifique de Milan.

Il avait fait hommage à la ville de Lyon, des produits de ses longues recherches et de ses notes sur notre belle industrie soyeuse, qui fut l'étude principale de toute sa vie.

Il avait déposé dans les salles du jardin botanique de Turin, sa riche collection de minéralogie et de géologie formée par les soins du célèbre abbé Haüy, les herbiers d'Allioni et de Bellardi, qui réunis à ceux de Balbis, de Biroli, de Colla, de Buniva et de Moris, présentent aujourd'hui, ainsi que le fait judicieusement observer M. Cap, *l'enseynble le plus riche et le plus complet de la flore du Piémont et de la Sardaigne.*

Rare collection que la pieuse munificence de ses héritiers conservera sans doute à l'établissement.

Il avait poursuivi avec opiniâtreté ses recherches sur l'acclimatation des plantes étrangères, dans l'intérêt de l'agriculture, sur les rives de la Seine, sur celles du Pô, sur